

Le nouveau bâtiment de Jurassica prêt à accueillir le public

PORRENTUAY. Le projet de [Centre de Recherche et de Conservation](#) (CRC) avait pris presque deux ans de retard pour cause de covid. Désormais prêt et fonctionnel, accueillant déjà des professionnels en ses murs, le nouveau bâtiment s'ouvre à toutes et tous ce week-end avec un programme riche en découvertes.

Depuis la fin de l'automne, les collaborateurs de Jurassica ont traversé la cour de l'institution avec leurs passions, leurs ordinateurs, leurs dossiers et une grande partie des collections pour changer de lieu de travail et de recherche. Alors que la distance est à peine de quelques mètres, le chemin à parcourir a été vraiment long, entre la décision de 2019 et aujourd'hui, notamment avec des retards liés aux mesures sanitaires de pandémie. Désormais installés dans les locaux fonctionnels et lumineux du Centre de Recherche et de Conservation (CRC), les spécialistes de Jurassica partagent ce nouveau bâtiment avec la section d'archéologie du Canton du Jura. Dans cette perspective, le nouvel espace bâti héberge aussi des fonds des collections cantonales de sciences naturelles, d'archéologie et de paléontologie, dont une immense majorité proviennent des fouilles de l'autoroute A16.

Environ 200 000 objets supplémentaires

«Entre 1987 et 2010, ces chantiers ont fait exploser le patrimoine du canton du Jura», se souvient Céline Robert-Charrie Linder, archéologue cantonale. «Les fouilles autoroutières étaient financées en grande partie par la Confédération, ce qui a donné énormément de moyens au Canton pour organiser ces fouilles tout le long du tracé. Les connaissances archéologiques et paléontologiques de la République et du canton du Jura ont été au moins décuplées. De ces fouilles ont découlé des publications comme les cahiers d'archéologie jurassienne et les catalogues du patrimoine paléontologique.»

Tous ces nouveaux trésors du passé, soit environ «200 000 objets en collection», sont venus s'ajouter aux fonds existants. L'ensemble doit être conservé de manière optimale, autant pour la science

d'aujourd'hui que pour la transmission aux générations futures. «Le Canton a la charge de tous ces objets, et doit les conserver dans des conditions adéquates. Ce qui était un peu compliqué, parce qu'il y a

énormément d'objets. Si les découvertes appartiennent au Canton, Jurassica est chargé, pour partie, de les explorer scientifiquement. Ces besoins ont donné naissance à ce projet de centre des collections.»

De meilleures conditions de conservation

En effet, une des raisons d'être du projet se trouve dans les problèmes rencontrés par les scientifiques de Jurassica pour réaliser leur mis-



Le projet en 3D.



Ce nouveau bâtiment est prêt à accueillir visiteurs et scientifiques.

sion au quotidien dans le bâtiment - charmant mais trop vétuste - de la villa Beucler tout comme des différents dépôts dispersés.

«Les anciens locaux manquaient de moyens pour les contrôles environnementaux stricts. Il faut notamment vérifier l'humidité et la température qui doit être constante», souligne l'archéologue cantonale. Le besoin d'amélioration des conditions de conservation se croise avec la volonté de «centraliser certaines collections cantonales du domaine des sciences dans un lieu unique. On voulait regrouper toutes les collections sensibles du patrimoine cantonal jurassien sous un même toit, que ce soit sur la science naturelle, la paléontologie, l'archéologie, quelle que soit la période. On ouvre quand même une chronologie totale qui démarre il y a 152 millions d'années et va jusqu'au 20^e siècle», précise Céline Robert-Charrie Linder.

Pour Olivier Maridet, conservateur des collections de Jurassica, la dispersion était vraiment un problème.

«Nous avions des pièces dans un dépôt au centre de la ville, une partie dans les caves du château, d'autres dépôts à droite et à gauche... Bref, c'était difficile de gérer sur plusieurs sites. En plus, pour la partie paléontologique qui vient de l'A16, tout était stocké avec la séquence chronologique et topographique des fouilles, donc lieu par lieu.»

Pour chaque collection, le déménagement est donc aussi l'occasion de tout ranger, réindexer et réorganiser. «Cela fait deux ans que nous préparons le déménagement, et nous en avons profité pour tout remettre en boîtes, ordonné de manière systématique», détaille Olivier Maridet. Nous avons ainsi regroupé tous les fossiles qui étaient dispersés dans plusieurs endroits car venant de chantiers différents. Par exemple, ici, pour la première fois dans le bâtiment, nous allons pouvoir mettre ensemble les collections historiques du musée et les collections de l'autoroute en un seul fond cohérent. Nous aurons tout terminé d'ici deux ans.»

Pour Jurassica, le nouveau bâtiment apporte aussi une «gestion centralisée» bien utile et pratique. «L'accès est facilité», explique le conservateur des collections de Jurassica. «Maintenant, nous pouvons accueillir un camion directement au quai



De gauche à droite: Céline Robert-Charrie Linder, Francine Barth et Olivier Maridet.

de déchargement et descendre tout de suite une palette au sous-sol.»

De belles synergies

Alors que les portes ouvertes se préparent pour ce week-end, cette inauguration est la conclusion d'un long processus pour ce projet porté par le Canton. En septembre 2018, le concours organisé rencontre un grand succès, avec près de 75 projets différents proposés par des architectes de toute la Suisse et au-delà. Choisi en février 2019, le projet du bureau Amos Figueiredo Pena Architectes, basé à Meyrin dans le canton de Genève, se distingue par sa cohérence avec le reste du bâti et une «organisation intérieure qui répond en tous points aux attentes des utilisateurs».

Le partage de l'espace avec le Service cantonal d'archéologie est aussi intéressant, autant en matière de stimulation intellectuelle, que, de manière plus formelle, avec des synergies à mettre en place, notamment quant à la médiation et la mise à disposition des connaissances pour le public et pour les chercheurs.

«Un excellent exemple est le laboratoire de prise en charge des objets qui gère à la fois les objets de sciences naturelles et les objets d'archéologie.

On a une grande partie des méthodes qui sont communes, tout comme les moyens nécessaires», précise l'archéologue cantonale, qui se réjouit d'accueillir des visiteurs dans ce lieu, tout comme de continuer à intensifier la collaboration avec Jurassica. «Maintenant, en étant sous le même toit, des synergies vont se créer d'autant plus.»

Dans les coulisses du lieu

Connu des résidents du district mais également bien au-delà, Jurassica se différencie en effet d'autres lieux scientifiques par son approche unique combinant centre de recherche et activité de médiation – musées, expositions, conférences. La médiation, c'est le but des deux journées portes ouvertes organisées ce week-end, qui permettront de découvrir les coulisses du lieu et de mieux appréhender toutes les activités du centre.

«Nous avons de beaux objets, mais il faut les mettre en valeur, avec de la recherche et des études scientifiques, mais aussi des manifestations pour le public», explique Francine Barth, responsable de la communication de Jurassica. «Ce week-end, nous allons présenter toutes les collections d'archéologie, de paléontologie et de sciences naturelles lors des journées

portes ouvertes.» Une occasion plutôt rare de plonger dans le stock des collections, et pas uniquement les objets présentés dans les expositions temporaires ou permanentes. «Nous allons ouvrir des tiroirs pour montrer aux visiteurs comment c'est rangé, comment c'est géré. L'idée est de passer derrière le rideau pour voir toute cette richesse. Souvent, on ne connaît que la partie visible de l'iceberg dans un musée», sourit Francine Barth.

De manière plus détaillée, les curieux apprécieront de plonger au cœur des pratiques concrètes de l'institution. Aux commandes de ces visites, les participants retrouveront Olivier Maridet, cité plus haut pour la partie paléontologie, et son alter ego côté archéologie, Julie Amstutz. Les plus jeunes pourront prendre part à divers ateliers, dans lesquels ils pourront affiner la distinction entre archéologie et paléontologie, tester leurs capacités à trouver des trésors cachés ou identifier divers fossiles ou minéraux. Côté pratique, toutes les animations seront proposées toute la journée, et les visites démarrent toutes les 30 minutes. A découvrir dès ce samedi à 10h.